

LE PROGRAMME MINIMALISTE ET LES STRUCTURES IMPÉRATIVES EN AMAZIGHE

Rachid ISEKSIOUI⁸⁷,
Université Mohammed V-
Rabat.

Résumé

Cet article est une étude syntaxique des phrases impératives en amazighe. Nous avons montré que l'élément *pro* occupe la position sujet [spec, VP]. Nous avons affirmé que la CP est la projection maximale des impératives. Ensuite, nous avons démontré que les verbes qui sont à l'impératif se déplacent vers [C, CP] pour vérifier le trait [uImp]. Enfin, les pronoms clitiques ont la même distribution syntaxique que celle des phrases déclaratives.

Mots-clés : phrases impératives en amazighe, syntaxe minimaliste, dérivation des impératives, position sujet des impératives, clitiques dans les impératives.

Abstract

This paper is consecrated to analyzing the imperative sentences in Amazigh language. We demonstrated that *pro*-element is generated in the extern agreement position of the verb [spec, VP]. We affirm that the complementizer projection (CP) is a superior projection of the amazighe imperative sentences. We also demonstrated that the verb in imperative tense must be moved in the syntactic position [C, CP], if there is no barrier-head, to checking the uninterpretable feature [uImperatif]. We concluded that the distribution of clitics pronouns in the imperative structure is the identical to the declarative sentences.

Key-word: amazighe imperative sentences, minimalist syntax, imperative derivation, imperative subject position, clitics distribution.

Notre objectif, dans cet article, est l'étude de la syntaxe des phrases impératives en amazighe marocain⁸⁸. Le choix de ce sujet s'explique par la particularité que représentent les structures impératives. Il est également motivé par la rareté des travaux consacrés à l'analyse de l'impératif en tant que structure syntaxique. Le problème que nous abordons ici est sous-jacent aux exemples⁸⁹ suivants :

- | | |
|---|---|
| (1) a. riḡ amur inu.
Vouloir+acc+1ps part+ma
« Je veux ma part. » | (2) a. ic aḡrum !
Manger+2ps+Imp EL le+pain
« Mange le pain ! » |
| b. mḡint zzit.
Goûter+acc+3pp EL huile d'olive | b. gn ḡ luqt !
Dormir+2ps+Imp à EL le+temps |

⁸⁷ Rachid ISEKSIOUI est professeur de langue française. Il a un doctorat ès-lettres, Option : Linguistique de l'Université Mohammed V de Rabat. Son domaine de spécialité est la linguistique particulièrement la syntaxe (l'amazighe, l'arabe marocain et le français) et la didactique du Fle.

⁸⁸ Les abréviations utilisées sont les suivantes : Acc = accompli ; Inac = inaccompli ; AgrsP = projection d'accord sujet ; AgroP = projection d'accord objet ; CP = projection de complémenteur ; COMP = complémenteur ; EL= état libre ; EA = état d'annexion ; IP = projection d'Inflexion ; NegP = projection de négation ; PSC = proposition subordonnée complétive ; PM = Programme Minimaliste ; PF = projection fonctionnelle ; PP = personne de pluriel ; PS = personne de singulier ; Imp = impératif ; SS = structure de surface ; Spec = spécifieur ; SP = structure profonde ; Spec = spécifieur ; T = temps ; TP = projection de temps ; [uV] = le trait ininterprétable de la tête V ; V = verbe ; VP = projection du verbe , vP = leight verb « petit verbe » ; θ position = thèta-position ; θ rôle = thèta-rôle ;

⁸⁹ Il est à signaler que les exemples sont transcrits conformément à la transcription latine de l'Institut Royal de la Culture Amazighe Maroc.

« Elles ont goûté l'huile d'olive.

« Dors à temps ! »

Les exemples en (1) sont des phrases déclaratives. Les verbes *iri* « vouloir » et *mdi* « goûter » sont à l'accompli. En revanche, (2a et b) sont des phrases impératives. La structure de surface des exemples en (1) et (2) montre que la position de tête est occupée par des verbes en dépit de la différence des thèmes. D'où les questions suivantes :

- i. La différence du thème verbal implique-t-elle une différence d'architecture interne ?
- ii. Quelles sont les propriétés dérivationnelles des impératives en amazighe ?

Cette analyse s'inscrit dans le cadre du Programme Minimaliste⁹⁰ élaboré par Chomsky (1993, 1995). Il se caractérise par la réduction du rôle de la syntaxe et des opérations de mouvement. Cette théorie nous permettra donc de déterminer les propriétés syntaxiques des impératives en amazighe marocain.

Ce travail comprend deux sections. Nous présenterons, dans la première section, les caractéristiques générales des impératives, notamment celles liées à la position d'argument externe et à l'architecture interne des impératives. Dans la deuxième section, il sera question d'étudier les étapes dérivationnelles et la distribution des pronoms clitics accusatifs et datifs dans les impératives.

1. Aspects généraux

1.1 La position sujet

Les constructions impératives en amazighe se distinguent des phrases déclaratives par l'absence du sujet lexical ou grammatical en spell-Out⁹¹, comme en témoignent les exemples suivants :

- | | |
|---|---|
| <p>(3) a. <i>sy tumzin</i> !
Acheter+2ps+Imp EL le+blé
« Achète le blé ! »</p> <p>b.* <i>tsyt tumzin</i> !</p> <p>(4) a. mange le pain !</p> <p>b. Lis le texte !</p> <p>(5) <i>neas bkri</i> !
Dormir+2ps+Imp tôt
« Dors tôt ! »</p> | <p>(6) a. <i>iftu s tigmmi</i>.
Partir+acc+3ps à EL la+maison
« Il est parti à la maison. »</p> <p>b. <i>ixdm y kasa</i>.
3ps+travailler+acc à casa
« Il travaille à Casa. »</p> <p>(7) a. Karim pars à l'école.
b. * pars à l'école.</p> |
|---|---|

Malgré la différence du thème (accompli et impératif) des verbes en (3) et (6), nous constatons que le sujet ouvert est absent en spell-Out. La structure morphologique des verbes *sy* « acheter » et *neas* « dormir » dans (3a) et (5), qui sont à l'impératif, n'affiche ni la marque morphologique, ni indice de personne ; ce qui implique que la position d'argument externe est vide en structure de surface. En raison du trait [+pro drop]⁹² de AGR, l'argument externe de ces exemples ne se réalise pas en spell-Out. Cependant, la non-réalisation de sujet des impératives s'observe également en français malgré le trait [-pro

⁹⁰ Le programme minimaliste est l'une des développements de la grammaire générative. Il est vient juste après la théorie *Gouvernement et du Liage* « Government and Binding ». Celle-ci trouve ces racines dans les travaux de Chomsky (1981, 1982, 1986a, b), Rouveret (1987a, b) et Heagman (1991), entre autres.

⁹¹ Notons que d'autres langues comme l'anglais permettent la réalisation d'un sujet ouvert pour le cas des phrases impératives. Pour plus de détail voir Radford (2009).

⁹² Les langues à sujet-nul sont nommées également des langues *pro-drop*. Pour plus de détail, voir Chomsky (1981), Kayne (1984), EL Moujahid (1997), Andam (2011), Boukhris (1998, 2013), Iseksioui (2019).

drop] de AGR. L'agrammaticalité de (7b) est en effet due à l'absence de l'expression référentielle *karim*.

Par ailleurs, des linguistes fonctionnalistes dont Bolinger (1967), Dammett (1993), Aikhenvald (2012) ont soulevé l'absence de sujet. Pour eux, le sujet des impératives est encodé par le sémantisme de l'item verbal ; ce qui implique qu'il est sous-entendu : « *The subject of a canonical imperative is inherent in the form* » (Aikhenvald, *ibid*). À l'examen des structures en (7), (8) et (9), l'hypothèse fonctionnaliste n'est pas tenable avec les langues à sujet-nul :

- | | |
|---|--|
| <p>(8) a. Tu regardes la télévision.
 b. * Regardes la télévision.
 c. * Toi, regardes la télévision.</p> <p>(9) a. hablas español.
 b. Lo hablas.
 « Tu le parles. »</p> | <p>(10) a. tmmut tmɣart n g^wmak.
 Mourir+il+acc femme de frère+ton
 « La femme de ton frère est morte. »
 b. tmmut.
 Mourir+3ps+acc
 « Elle est morte. »</p> <p>(11) a. kla lxubz.
 Manger+il+acc pain.
 « Il a mangé le pain. »
 b. kla h.
 Manger+il+acc cl.ac
 « Il l'a mangé. »</p> |
|---|--|

(9a et b), (10a et b) et (11a et b) n'affichent pas de sujet pour les verbes *hablar* « parler », *mmut* « mourir » et *kul* « manger », même si ces phrases sont déclaratives. Par contre, l'agrammaticalité de (8b et c) se justifie par l'absence de sujet du verbe *manger*, lequel a un $\emptyset$ rôle d'argument externe à assigner. En d'autres termes, les langues *pro drop* comme l'amazighe, l'arabe marocain et l'espagnol, entre autres, n'affichent pas de sujet, ce qui n'est pas le cas pour les langues [-pro drop] comme le français. Toutefois, la 2^{ème} personne de singulier en amazighe n'affiche pas d'afixe qui précise les qualités de sujet. Cet aspect que l'impératif partage avec l'aoriste, nous a poussé à examiner la position sujet des impératives. Vu qu'un verbe à l'impératif constitue un énoncé minimal, nous devrions voir si la projection sujet est activée, au niveau de sa structure dérivationnelle. Pour ce faire, nous optons pour le principe de la projection étendue⁹³ « *The extended projection principale* » (désormais EPP). Chomsky (1995)⁹⁴ le définit comme suit: « *the extended projection principale (EPP) states that [Spec IP] Is obligatory, perhaps as a morphological property if I or by virtue of the predicational character of VP.* » (Chomsky, *ibid*). Cette définition affirme que la position sujet est nécessaire pour toutes les phrases. En plus de EPP, le $\emptyset$ critère exige qu'un argument ne reçoit qu'un $\emptyset$ rôle: « *tout argument suppose support un $\emptyset$ rôle et un seul, et tout $\emptyset$ rôle est assigné à un argument et un seul.* » (Rouveret, 1987). Autrement dit, les positions d'arguments (interne & externe) activées ne doivent pas rester vides « *... no theta-position can be left empty at DS* » (Bošković, 2013). En se basant sur ces principes, nous pouvons affirmer que la position [spec, VP] des verbes qui sont à l'impératif est occupée par la catégorie vide « *empty category* » *pro*. Cette catégorie est phonétiquement et sémantiquement vide, mais elle permet la

93 Ce principe est proposé dans Chomsky (1986).

94 Le EPP est devenu, selon le programme minimaliste, un trait qui motive le mouvement du sujet de [spec, VP] vers la cible [spec, TP]. Cette caractéristique est donc associée à la position qui héberge un argument externe. Celui-ci se déplace d'une position d'argument interne vers une position d'argument externe (cas des phrases passives).

satisfaction des traits EPP et le θ critère et la vérification des traits- ϕ ⁹⁵ et la liaison d'anaphore de l'objet.

1.2. L'architecture interne des impératives

La phase CP est considérée, dans l'optique générative, comme projection supérieure des phrases. En examinant la structure des phrases, Chomsky (1995) propose une structure dérivationnelle, pour les phrases verbales, où les rôles de la AgroP et de la AgrsP sont confiés à la projection ν P (petit-verbe) :

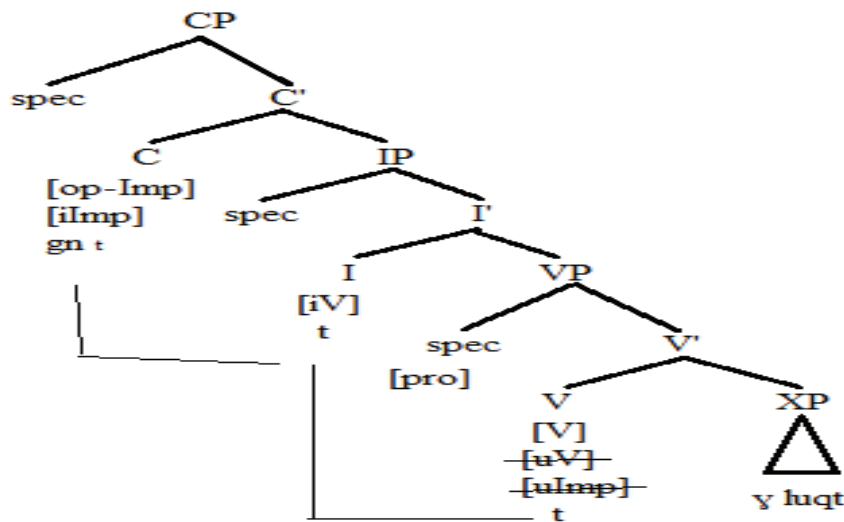
(12) [Spec CP C [TP T [Spec2 Spec1 ν P ν [VP α]]]]

Comme nous le constatons, la phase CP c-commande⁹⁶ la TP et la VP est gouvernée par la projection ν P. Notons que la CP, dans le cas des phrases verbales, ne s'active que si le matériel dérivationnel contient une tête marquée par le trait catégoriel [C]. Dans le même sens, des linguistes comme Platzack et Rosengren (1998), Zanuttini (2008), Rivero & Terzi (1995), Zeijlstra (2006) se sont intéressés à l'analyse des impératives. Par les linguistes d'obédience générative, il est admis que la phase CP est la projection maximale des impératives. La CP est marquée au niveau de la position syntaxique C par un *Opérateur-Impératif*⁹⁷ (Rooryck (1992) ; Rivero et Terzi (1995) ; Zeijlstra (2006) ; Zanuttini, (2008)). Cet opérateur attire le verbe vers la position cible [C, CP] pour vérifier le trait [uImp] de l'impératif (Rooryck (1992) ; Zeijlstra (2006)). Il explique également la modalité de la position syntaxique C car les impératives ont une force illocutoire directive Han (2001). Ainsi, les impératives auront la structure suivante :

(13) [spec CP C [Op-Imp] [spec IP I [VP α]]]

Cette structure démontre que la phase CP porte l'*Opérateur-Impératif* [Op-Imp] et elle c-commande la IP. Elle illustre également son activation obligatoire au niveau de la structure dérivationnelle des impératives. Ainsi, une impérative comme (2b) aura la structure profonde infra :

(14)



⁹⁵ Les traits- ϕ sont les propriétés du genre, du nombre et de la personne.

⁹⁶ C-commande explique le lien entre les différentes catégories d'une structure dérivationnelle. Pour plus de détail voir Klima (1964), Langacker (1969), Lasnik (1976), Reinhart (1976, 1987), Stowell (1981) et El Moujahid (1993) et Iseksiou (2019).

⁹⁷ Cet opérateur a le même fonctionnement que l'*Opérateur-Interrogatif* (Wh-Criterion, Rizzi 1994).

Comme l'illustre la représentation supra, la structure profonde de (2b) est étendue à d'autres projections fonctionnelles, en dépit de la non-sélection, à partir du lexique mental, d'un item fonctionnel qui légitime l'activation de la phase CP. En effet, la position d'argument externe [spec, VP] héberge l'élément *pro*. Dans un rapport de *localité stricte* « strict locality » avec *pro*, le verbe *gn* « dormir » vérifie les traits-phi. La trace dérivationnelle « t » que le verbe *gn* laisse dans sa position d'origine est sa copie. Elle permet la récupérabilité de l'élément qui a subi le déplacement. En résumé, la phase CP est la projection maximale des impératives en amazighe. C'est au niveau de la position C que la force illocutoire est marquée.

2. le processus dérivationnel des impératives

2.1. Le mouvement vers C

La formation dérivationnelle des impératives se fait en fonction de quatre opérations du système computationnel : la sélection, la fusion, l'accord et le mouvement⁹⁸. Les deux premières opérations s'activent pour la composition du matériel dérivationnel (l'opération de la sélection) et pour la combinaison des diverses entrées lexicales ou fonctionnelles sélectionnées. Ensuite, intervient l'opération du mouvement qui fonctionne en concomitance avec l'opération d'accord pour le mouvement des items lexicaux. Ce déplacement se fait pour vérifier les traits ininterprétables (en abrégé [uF]) des sondes⁹⁹ (Chomsky (2000, 2001), Boukhris (1998, 2013) et Iseksiou (2019)) lexicales, par le biais de l'opération d'accord. Les exemples ci-dessous illustrent la dérivation des impératives :

- (15) a. awi asgrs s tgmml !
 Emmener+2ps+Imp EL le+panier à EA la+maison
 « Emmène le panier à la maison ! »

- b. εayn taddart s azal !
 Aller+2ps+Imp EL la+maison à EL journée
 « Vas à la maison pendant la journée ! »

- (16) a. cri lktuba !
 Acheter+2ps+Imp les+livres
 « Achète les livres ! »
 b. kul mzyan !
 Manger+2ps+Imp bien
 « Mange bien ! » (Arabe marocain)

- (17) a. Mange un fruit par jours !
 b. Prends tes médicaments à temps !

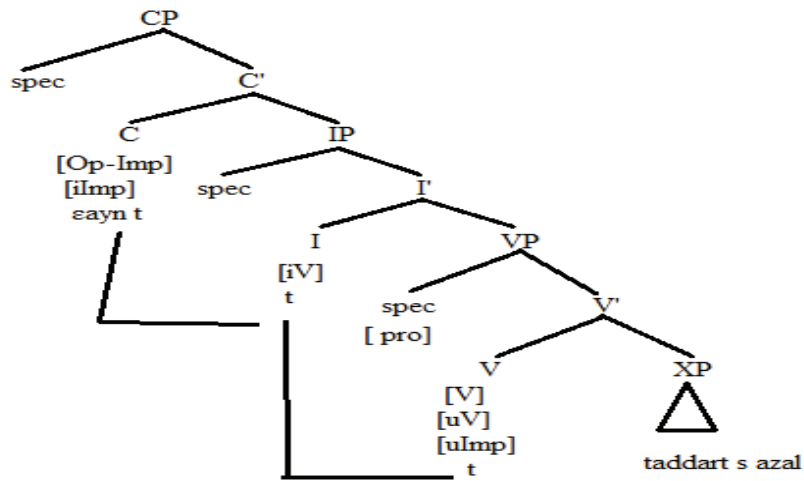
Ces phrases sont des impératives positifs. Comme le montrent leurs Structures de Surface, les entrées verbales sont en position supérieure. Au niveau de la structure profonde, *awi* « emmener », *εayn* « aller », *cri* « acheter », *kul* « manger », *manger* et *prendre* sont générés dans la position syntaxique [V, VP]. Étant donné qu'ils sont, par définition, des têtes porteuses de trait [uF], ces verbes sont assujettis au mouvement pour les vérifier, conformément au principe de *full interpretation*¹⁰⁰ « pleine interprétation ». Parmi les traits définitoires du verbe *awi* « emmener », nous avons, par exemple, les traits [uV] et [uImp]. Ces derniers déclenchent le mouvement ; le premier légitime le déplacement du verbe *awi* de sa position

⁹⁸ Dans le programme minimaliste (1993, 1995), Chomsky propose l'opération de la sélection, de la fusion et le mouvement comme des opérations du système computationnel. L'opération d'accord n'est adoptée que dans les travaux de Chomsky (2000, 2001).

⁹⁹ Dans la littérature générative, la sonde se définit comme une tête lexicale porteuse d'un trait ininterprétable.

¹⁰⁰ Ce principe ne sollicite pas la présence des traits ininterprétables vers les deux niveaux d'interfaces, notamment la forme logique et la forme phonologique.

d'origine vers la position cible [I, IP] pour valider les traits-phi. Le deuxième trait, lui, active la phase CP en position supérieure et attire le verbe vers la position cible [C, CP] pour vérifier le trait de l'impératif. Une phrase comme (15b) aura la représentation suivante :
(18)



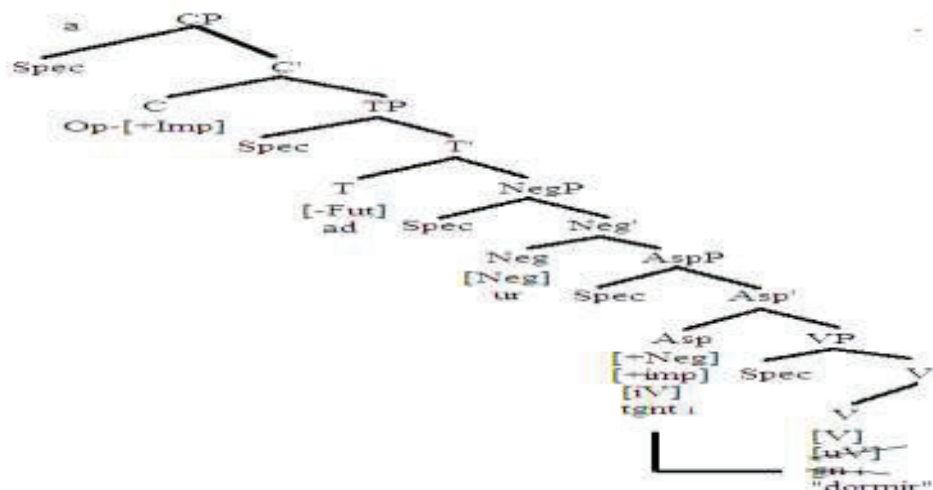
Cette structure montre que le verbe *εayn* « aller » vérifie d'emblée les traits-phi, dans un rapport de stricte localité avec *pro*, au niveau du [spec, VP]. Puis, il se déplace, par le biais du mouvement explicite, vers la position syntaxique C pour valider le trait [uImp]. *εayn* est hébergé au niveau de la CP par l'intermédiaire de la fusion interne. En comparant le processus dérivationnel de (15b) avec celui des exemples en (1), en (10) et en (11), la différence se manifeste au niveau de l'architecture interne et de la distribution computationnelle des verbes. Les impératives (15b) sont la projection maximale de la phase CP. Celle-ci accueille le verbe. En revanche, les phrases déclaratives, présentées dans (1), (10) et (11), sont la projection supérieure de la IP, laquelle est la position cible des verbes. Il est à noter que le mouvement vers la position syntaxique C de la phase CP peut être optionnel surtout dans le cas des impératives négatives, comme en témoignent les exemples suivants :

- (19) a. ad ur tgnt !
Asp Neg 2ps+dormir+AInt
b. ad ur yirs tddu !
« Ne vas (surtout) pas chez lui/elle ! » (Boukhris, 2012 : 6)
- (20) a. asi !
Prendre+2ps+Imp
« Prends ! »
b. ad ur tasit !
Asp NEg 2ps+prendre+AI
« Ne prends pas ! »
c. * ur asi !
- (21) a. xrej ! « Sors ! »
b. ma txrej š !
ne pas tu sors nég. « Ne sors pas ! » (AM) (Boukhris, *ibid* : 7)
- (22) a. 'uxruj ! « Sors ! »
b. lā taxruj !
ne pas tu sors « Ne sors pas ! » (AS) (Boukhris, *ibid*)
- (23) a. Dors !

b. Ne dors pas !

On relève à partir des exemples en (20) que l'impératif négatif¹⁰¹ en amazighe ne se dérive que par la fusion de l'adverbe de négation *ur* « ne...pas » avec un verbe à l'impératif positif ; ce qui explique l'agrammaticalité de (20c). L'amazighe est en effet parmi les langues qui ont un impératif surrogatif. En amazighe, la base dérivationnelle de celui-ci est l'aoriste intensif à la forme négative (Boukhris, 1998, 2012, 2013). Les exemples présentés en (21) et (22) montrent que ces langues ont le même paramètre dérivationnel des impératives négatives, alors que ceux présentés dans (23) illustrent la formation de l'impératif négatif à partir de la fusion du morphème négatif *ne...pas* avec le verbe *dormir* qui est à l'impératif positif.

En outre, la dérivation des structures (19a et b) et (20b) est différente de celle de l'exemple représenté en (18) par l'optionnalité du mouvement des items verbaux *gn* « dormir », *ddu* « aller, partir », *asi* « prendre » vers la cible [C, CP]. À partir de ce constat, nous devons expliquer cette optionnalité du déplacement. Prenons par exemple l'impérative (19a), sa SS illustre la présence du morphème aspectuel *ad*, généré au niveau de [T, TP], en tête. Au niveau de la structure profonde, (19a) est cependant la projection maximale de la phase CP. Celle-ci est marquée par [op-Imp] qui attire normalement le verbe *gn* « dormir » vers la position C pour vérifier le trait [uImp]. Or, le mouvement de ce verbe devient optionnel car il est c-commandé structuralement par la tête fonctionnelle *ur* « ne...pas ». Cette dernière est marquée par l'opérateur-négation (désormais [op-Neg]) qui la transforme en tête-barrière bloquant le déplacement, conformément au principe *the link minimalist condition*, lequel ne permet pas le passage d'une tête par-dessus une autre tête. Dans ce cas et pour que la dérivation ne viole pas les conditions de la bonne formation, le verbe *gn* se déplace uniquement vers la position cible [Asp, AspP] pour valider le trait [uV] et le trait [uImp], lui, le vérifie au niveau de la F-L ; c'est-à-dire sans avoir recours au déplacement. Ainsi, (24) retrace la dérivation de (19a) :



Nous affirmons donc que les sondes verbales qui sont à l'impératif positif en amazighe sont assujetties au mouvement vers la position syntaxique [C, CP] pour vérifier le

¹⁰¹ Ce type d'impératif est appelé l'impératif surrogatif (Rivero & Terzi, 1995). Pour plus de détail sur l'impératif en amazighe voir Aspinion (1953), Reesink (1979), Bentolila (1981), Kossmann (1997), Sadiqi (2004), Taine-Cheikh (2010), Boukhris (2012) (à paraître) et Boukhris (1998, 2013) et Iseksiou (2019).

trait [uImp], alors que le mouvement est optionnel pour les verbes qui sont à l'impératif négatif et la vérification du trait de l'impératif se fait à distance, au niveau de la F-L.

2.2. Les clitiques et les impératives

En amazighe, les clitiques accusatifs et datifs¹⁰² dans les impératives ont la même distribution morphosyntaxique que celle des phrases déclaratives. Pour examiner davantage cette question, nous adoptons l'approche stipulant que ces pronoms se déplacent de sous la VP pour s'adjoindre à la gauche de l'entrée lexicale V. Considérons les exemples suivants :

(25) a. cciɣ t.

Manger+acc+1ps cl.acc

« Je l'ai mangé. »

b. * t_i cciɣ [e]_i.

(26) a. zɾ t.

Regarder+2ps+Imp cl.acc

« Regarde-la ! »

b. * t_i zɾ [e]_i !

(27) a. Lis-le maintenant !

b. * le_t lis maintenant [t]!

Malgré les différences des langues¹⁰³ illustrées dans (25a), (26a) et (27a), les clitiques accusatif *t* « le, la » et *le* sont générés, dès la structure profonde, en position de proclise. L'agrammaticalité des impératives (25b), (26b) et (27b), elle, se justifie par le déplacement de ces clitiques en position d'enclise. Il est à noter que le déplacement en position d'enclise n'est pas toujours un argument justifiant la malformation des impératives :

(28) a. ad ur tɣrt i ḥmad s tmyra !

Morph.asp Neg inviter+2ps+AI prépo ḥmad au EA le+mariage

« N'invite pas ḥmad au mariage ! »

b. * ad as_i ur tɣrt [e]_i s tmyra!

c. ad ur as_i tɣrt [e]_i s tmyra!

(29) a. Ne le mange pas !

b. Ne la frappe pas !

(28c) et (29a et b) montre que les pronoms clitiques, qui sont générés au niveau θ position d'argument, se déplacent en position d'enclise sans impacter sur la dérivation. En effet, la présence des têtes fonctionnelles en position supérieure déclenche le mouvement de ces clitiques accusatifs. Ces derniers sont accueillis au niveau de la position cible [spec, ν P], une position qui c-commande la VP. Dans ce cas, le verbe *ɣr* « inviter » se déplace vers la position cible [ν , ν P] pour vérifier le trait [uV]. Par contre, l'agrammaticalité de l'exemple (28b) est due à la violation de la *condition du lien minimal* « The minimal link condition »¹⁰⁴, lequel ne permet pas le passage d'une tête par-dessus une autre tête. Son échec s'explique également par l'Opérateur-négation de l'adverbe de négation *ur* « ne...pas ».

Conclusion

¹⁰² Pour plus de détail sur la distribution syntaxique des pronoms clitiques en amazighe voir Galand (1966), Bentolila (1981), Johnson (1966), Boukhris (2013), Ouhalla (1988, 1989), entre autres.

¹⁰³ L'amazighe est une langue pro-drop, alors que la langue française ne l'est pas.

¹⁰⁴ Chomsky (1995) le définit comme suit: « α [trait ou catégorie] can raise to target K only if there is no legitimate operation move β targeting K, where β is closer to K » (Chomsky, *ibid* : 296).

Au terme de cette analyse, nous soutenons avec Boukhris (2012) qu'une étude purement syntaxique des phrases impératives reste insuffisante, mais elle permet d'éclairer des zones d'ombres relatives à leur syntaxe interne. Cette étude nous a permis de tirer les conclusions suivantes :

- i. La phase CP est la projection maximale des phrases impératives en amazighe.
- ii. Les verbes qui sont à l'impératif sont spécifiés par le trait ininterprétable [uImpératif]. Celui-ci doit être vérifié au niveau de la position syntaxique [C, CP].
- iii. Dans les impératives négatives, le mouvement vers [C, CP] devient optionnel à cause de la présence des têtes-barrières. Dans ce cas, la vérification du trait de l'impératif s'opère au niveau de la forme logique.
- iv. Dans les impératives positives, les pronoms clitiques (accusatifs et datifs) occupent la position de proclise, alors qu'ils se déplacent, dans les impératives négatives, vers la position d'enclise.

Références bibliographiques

- Andam, L., (2011). « La position « sujet » en amazighe », in *Revue de la Faculté des Lettres Beni-Mellal*, N°12, pp, 87-116.
- Bentolilla, F., (1981). *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère : Aît Seghrouchen d'Oum Jeniba*, Maroc, Paris, SELAF.
- Boukhris, F, (2012), « Les énoncés impératifs en amazighe », in *Berber Studies*, Actes du colloque de BAFRAL, Francfort (Allemagne). (À paraître)
- Boukhris, F, (2013), *Grammaire de la phrase et cliticisation en amazighe. Approche générative minimaliste*, Institut royal de la culture amazighe, Rabat.
- Chomsky, N, (1993), « A minimalist program for linguistic theory », In *Kenneth Hale and Samuel Keyser*, eds., *The view from Building 20*, Cambridge, MA: MIT Press, p1-52.
- Chomsky, N, (1995), *The Minimalist Program*, The MIT Press, Cambridge, Massachusetts, London, England.
- Crnić, L & Trinh, T, (2009), « Embedding Imperatives » Lima, Mullin et Smith (éd.), *Proceedings of NELS, Amherst: GLSA, Vol. 13*, p. 113-127.
- El Moujahid, EL., (1993). *Syntaxe du groupe nominal en berbère Tachelhiyt (Parler d'Igherm, Souss, Maroc)*, Thèse de Doctorat d'état ès-Lettres, Département de Langue et littérature Françaises, Faculté des lettres, Université Mohamed V, Rabat, Maroc. Éditée en (1997) : *Grammaire Générative du berbère : morphologie et syntaxe du nom en tachelhiyt*, Publications de la Faculté des Lettres de Rabat, Najah Al Jadida, Casablanca.
- Galand, L., (1966). "Les pronoms personnels en berbère", in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, tome 61, fascicule 1, Librairie C. Klincksieck, pp. 286-298.
- Iseksiou, R, (2018), « L'analyse morphosyntaxique du complémenteur *mas* « que » dans le parler d'Imi n Tanout », *Revue des Études Amazighes*, 3, p. 53-74.
- Iseksiou, R, (2019), *La phrase complexe en amazighe : Approche Générative Minimaliste*, Thèse pour l'obtention d'un Doctorat es-lettres, Option : Linguistique, Département de Langue et Littérature françaises, Université Mohammed V Rabat.
- Iseksiou, R, (2019a), « De l'optionnalité des complémenteurs : cas des propositions subordonnées complétives en amazighe », *Revue des Études Amazighes*, 4, 2019, p. 23-37.
- Iseksiou, R, (2019b), « La Structure dérivationnelle des phrases en projection du complémenteur: Cas des complétives en amazighe » in *Lingua. Language and Culture* 2:215-227.
- Iseksiou, R, (À paraître), « La structure dérivationnelle des impératives enchâssées en amazighe », *Revue des Études Amazighes*.
- Ouhalla, J., (1988). *The syntax of Head Movement*, A Study of Berber, University college London.

- Ouhalla, J., (1989). "Clitic movement and the ECP", in *Lingua: International Review of general linguistics* 79, pp. 165-215.
- Platzack, Ch & Rosengren, I., (1998), « On the Subject of Imperatives: A Minimalist Account of the Imperative Clause » in *Journal of Comparative Germanic Linguistics* 10, Vol. 1, Issue 3, p. 177-224.
- Rivero, M, L & Terzi, A., (1995), « Imperatives, V-movement and logical mood », *Journal of linguistics*, Vol. 31, p. 301-332.
- Rooryck, J., (1992), « Romance Enclitic Ordering and Universal Grammar », in *The Linguistic Review*, Vol. 9, Issue 3, p. 219-250.
- Takahashi, H., (2005), « Imperatives in Subordinate Clauses », in *Annual Report on Cultural Science*, Graduate School of Letters, Hokkaido University, N° 117, p. 45-87.
- Zanutini, R., (2008), « Encoding the Addressee in the Syntax: Evidence from English Imperative Subjects », in *Natural Language and Linguistic Theory*, Vol. 26, Issue 1, p. 185-218.
- Zeijlstra, H., (2006), « The Ban on True Negative Imperatives », O. Bonami & P. Cabredo Hofherr (éd.), *Empirical issues in formal syntax and semantics* 6, accès en ligne, collection d'articles présentés au CSSP 2005, p. 405-424.